

## Document du mois de février 2018

# Le service éducatif des missions internationales lasalliennes

« La Mission pour nous, Frères,  
est là où est le pauvre.

Et c'est le milieu dans lequel il vit qui  
doit devenir notre école... et non l'inverse ». ①

Cet élan missionnaire, ainsi exprimé en 1965, va se structurer dans un service d'Institut nommé Secrétariat au Développement en 1969 (SAD, 1969-1979).

C'est l'« ancêtre »

- du Secrétariat missionnaire lasallien (SEMIL, 1979-1990),
- puis du Service missionnaire lasallien, décliné en « Service éducatif des missions internationales lasalliennes » (SÉMIL) depuis janvier 2006.

Un long parcours depuis bientôt 50 ans... et marqué par les personnalités des Frères

- **Honoré de Silvestri** (secrétaire du SAD et du SEMIL entre 1974 et 1990)
- et **Pierre Bretillot**, artisan de la version contemporaine du SEMIL entre 1990 et 2003, et fondateur de l'association Éducation et Développement (ÉDDÉ) en 1993. ②



## Mission et développement : un peu d'histoire...

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Institut s'est peu à peu internationalisé sur les cinq continents, à la demande de diocèses, de fondateurs d'œuvres éducatives, en relais de congrégations missionnaires, ou à la demande du gouvernement français (Orient, Asie...).

Les lois de 1904 ont entraîné un vaste mouvement d'expatriation (2 à 3 000 Frères français) vers l'Orient et l'Amérique latine principalement.

En 1922, les Frères demandent au gouvernement français l'autorisation de fonder une nouvelle congrégation : « l'Institut Missionnaire des F.E.C. » exclusivement consacré à « l'éducation de la jeunesse dans les colonies, les pays de protectorat et à l'étranger ». Une demande qui sera classée sans suites...

L'après-guerre (1945) rebat les cartes des rapports Nord-Sud avec l'éveil des indépendances et des identités culturelles y compris pour les Églises locales.

## L'impératif du « développement » devient un thème majeur de la Mission

Il revêt des formes diverses :

- l'accroissement de l'assistance technique et des multiples formes de coopération,
- la nécessité d'adapter les systèmes éducatifs et les pédagogies aux besoins des jeunes de ces pays si neufs,
- les mouvements migratoires qui s'enclenchent,

- l'émergence d'un Tiers-Monde qui devient un enjeu pour l'avenir de tous.

Le dynamisme de renouveau de la Mission s'enracine dans ces réalités d'après-guerre où des Frères français partent fonder des communautés en Afrique subsaharienne, entre autre.



## L'encyclique « *Fidei Donum* » du pape Pie XII (1957) marque fortement l'Église de France

Prêtres, religieux et laïcs sont appelés à manifester « le don de la Foi » en se mettant au service des diocèses des jeunes Églises pour quelques années. La priorité est accordée à l'Afrique. Le nombre de « **fidei donum** » atteint son apogée vers les années 1970. De même pour les Frères français. C'est dans cet esprit que l'épiscopat français fonde la Délégation catholique à la coopération (DCC) en 1967, avec laquelle le SAD, puis le SEMIL coopèrent fidèlement depuis.

Le concile Vatican II (1962-1965) contribue grandement à changer le visage de la Mission, mettant en lumière des options en maturation depuis le début du siècle. Elle est mentionnée comme une des conditions majeures du renouvellement des Instituts de vie consacrée.



## Un secrétariat... pour le Développement

Dans une même dynamique de rénovation de la Mission, le Chapitre Général de 1966-1967 crée SECOLI <sup>③</sup>, puis le Chapitre national de France (1968-1969) crée le SAD.

Ces services ont des objectifs proches :

- élaborer et diffuser une culture missionnaire renouvelée dans l'Institut,
- promouvoir la Mission et les différentes formes de coopération auprès des Frères,
- suivre les Frères missionnaires et leurs projets.

Au cours des années 1966-197, le SAD travaille en lien

\* avec des commissions « Mission »,

\* avec le Frère Assistant de France (F. Patrice Marey) et celui des Missions (F. Bernard Mérian).

Durant cette période, le SAD entretient des relations avec divers centres de réflexion (Bureau Pédagogique, CODIAM <sup>④</sup>), et se veut être dans une mouvance très réformatrice.



## Au service de la Mission et de l'éducation

Le SEMIL poursuit l'œuvre du SAD en 1979. L'encadrement des départs de coopérants – Frères et laïcs – et de « fidei donum » prend une place importante. Parmi ses activités, on note le soutien aux « micro-projets » (années 1975), et la coordination de projets d'accueil des immigrés (années 1980). C'est à cette période également qu'on évoque l'organisation de séjours de sensibilisation pour des groupes d'enseignants ou de jeunes (séjours au Cameroun en 1988).

Après 1990, le SEMIL va se mettre progressivement et davantage **au service de l'animation éducative et pastorale** des établissements scolaires du réseau lasallien en France, sensibilisant les enseignants, les élèves et leurs parents à la solidarité pour le développement dans l'échange interculturel. Selon les années, entre 10 et 20 groupes de jeunes de différents établissements scolaires français s'engagent dans des projets de solidarité selon une démarche éducative qui peut s'étendre sur deux à trois ans, et vise à un développement social et personnel de chacun pour devenir acteur d'un monde plus juste et plus humain.





La démarche s'organise le plus souvent autour du soutien financier et matériel d'une action éducative conduite par un partenaire du Sud chez lequel un chantier est financé et organisé. Le plus souvent les groupes de jeunes s'organisent en **associations locales** souvent parrainées par les établissements et leurs amicales ⑤.

Le SÉMIL apporte un **cadre pédagogique et spirituel**, ainsi que son expertise en matière de logistique. Son objectif est de fédérer les expériences de chacun et d'accompagner le développement et l'engagement de ceux qui ont vécu une expérience forte de partage interculturel, et pu saisir en profondeur ce qu'est une dynamique de développement.

**Bruno Mellet**



- (1) : *Chapitres généraux de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes*, historique et décisions, Paris, Maison-Mère, 1902, p. 10.
- (2) : Sans oublier les Frères
  - Bernard Meynier (1969-1970 et 1973-1974),
  - Roger Maguérès (1970-1971)
  - et Léon Lauraire (1971-1973).
- (3) : **SECOLI** : Service de Coopération Lasallienne Internationale.
- (4) : **CODIAM** : Comité pour l'Organisation et le Développement des Investissements intellectuels en Afrique et à Madagascar – créé par M. Édouard Lizop en 1961, et dont l'objectif est la rénovation de l'école, à l'origine de la dynamique de la « promotion collective ».
- (5) : **Quelques associations** :
  - « la Terre est un Grand Village » de Vals-près-Le-Puy,
  - « Akwaba les enfants » de Lyon,
  - « Burkin'action » de Quimper,
  - « les trois B » d'Alès ,
  - « Humani-Terre » à Reims, etc.